

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES ROIS MEROVINGIENS

CCHEZ les Germains d'autrefois, il n'était pas question d'héritage au profit du fils aîné. La royauté chez les Francs était donc léguée à tous les descendants du roi défunt. Tous devenaient rois. Mais la royauté représentait autre chose que le droit de porter les cheveux longs et de ceindre une couronne; cela représentait des coffres remplis d'or, des fermes remplies de victuailles, des villes, des villages, des champs et des bois, donc des richesses. Donc, hélas ! des bagarres !...

1. - LES FILS DE CLOVIS

CLOVIS mourut en 511. Il fut enterré à l'abbaye de Saint-Denis, près de Paris. Ses quatre fils devinrent rois et se regardèrent dans le blanc des yeux. C'étaient Clodomir, Chilbert, Clotaire et Thierry. Ce dernier fut rapidement liquidé. Clodomir mourut laissant deux petits garçons qui furent recueillis par leur grand-mère Clotilde. Mais leurs oncles, Chilbert et Clotaire, se firent confier les enfants et les poignardèrent sauvagement à coups de scramasax sans se laisser attendrir par leurs supplications et leurs larmes. Alors, montant à cheval, ils revinrent tranquillement. Clotaire tua aussi son propre fils Chram, avec sa femme et ses enfants enfermés dans une chaumière qu'il incendia !...

2. - LES FILS DE CLOTAIRE

DDANS ce climat de violences, de brigandages et de sang, Clotaire resta seul roi. Lorsqu'il mourut en 561, ses quatre fils devinrent rois et se regardèrent dans le blanc des yeux. Mais ils comprirent qu'il fallait diviser le territoire : Gontran prit la Bourgogne; Caribert, l'Aquitaine; Chilpéric, la Neustrie, c'est-à-dire la région de Paris; et Sigebert, l'Austrasie qui couvrait la Belgique. Et Sigebert épousa Brunehilde, fille du roi Wisigoth...

3. - BRUNEHAUT ET FREDEGONDE

CE brillant mariage du roi d'Austrasie avec une princesse d'Espagne, ulcéra Chilpéric. Du coup, il répudia sa compagne Frédégonde qui n'était qu'une servante, et il épousa la sœur de Brunehilde, la douce Galeswinthe. Peu après, celle-ci fut trouvée morte, horriblement égoragée par Frédégonde qui reprit sa place sur le trône. Mais Brunehilde vengea sa sœur. Elle fit assassiner Chilpéric et alors ce fut entre les deux reines — deux louves — une lutte à mort, longue et atroce. La pire des deux, Frédégonde, l'emporta. Son fils, Clotaire II, parvint à capturer la vieille Brunehilde. Il la fit attacher à quatre chevaux et écarteler vivante !...

4. - LE « BON » ROI DAGOBERT

LE fils de Clotaire II, Dagobert, refit l'unité du royaume franc. Il fut aussi cruel que ses pères, mais il sut écouter parfois les bons conseils de saint Eloi, un excellent orfèvre devenu évêque de Noyon et de Tournai. Et les évêques étaient puissants, car eux seuls résistaient aux caprices barbares des rois. L'un des plus grands évêques de ce siècle d'horreurs fut l'historien saint Grégoire de Tours. Dagobert mourut en 638.

5. - LES ROIS FAINEANTS

DESORMAIS les rois Francs seront de blêmes dégénérés qui mourront jeunes. Incapables de régner, ils abandonnent le gouvernement aux régisseurs de leurs grandes fermes ou « villas », les « maires des palais ». Et de villa en villa, où ils mangent et boivent, ils se déplacent lentement, étendus sur un char à bœufs. Les serviteurs suivent. Pendant un siècle ce sera ainsi : la décadence, la décrépitude... Les rois fainéants ! C'est lamentable ! (A suivre.)